Centre Meir Amit d'Information sur les Renseignements et le Terrorisme

8 août 2010

Le leader du Hamas Khaled Mash'al a récemment présenté l'alternative idéologique et stratégique du Hamas à la vision de l'AP sur le conflit israélo-palestinien. Il a vilipendé la direction de l'OLP, nié la légitimité d'Israël, exclu les négociations sous leur forme actuelle et a appelé à suivre la voie du jihad et de la lutte armée.

Rapport sur le site Internet du Hamas au sujet d'un entretien "stratégique" accordé par Khaled Mash'al à Al-Sabil, l'organe des Frères Musulmans en Jordanie (21 juillet 2010). Selon nous, la photographie du fondateur du Hamas cheikh Yassin à l'arrière-plan vise à accorder une validité idéologique aux propos de Mash'al (Palestine-Info, 3 août 2010)

Aperçu général

1. Le chef du bureau politique du Hamas Khaled Mash'al a récemment prononcé un discours belliqueux et agressif à l'occasion de la cérémonie de clôture d'une colonie de vacances organisée par le FPLP-CG d'Ahmed Jibril à Damas. **Dans son discours, il a appelé à poursuivre le jihad et la lutte armée, a injurié la direction de l'OLP et l'AP (ex : "voyous", "bloqués sur la voie des négociations") et a catégoriquement refusé toute possibilité de pourparlers avec Israël, affirmant que de telles négociations seraient illégitimes et pourraient aboutir à la destruction ainsi qu'à la capitulation face aux Américains** (Voir Annexe A pour un résumé du discours).

2. **Précédemment (le 21 juillet), Khaled Mash'al avait accordé un entretien complet (qualifié également de "stratégique" sur le site Internet du Hamas) à Al-Sabil, l'organe des Frères Musulmans en Jordanie.** Au cours de l'interview, Mash'al a abordé en détail la question des négociations avec Israël. **Il n'a pas complètement exclu la tenue de pourparlers dans "certaines circonstances" cependant, il s'est strictement opposé à toutes négociations (directes ou indirectes) à l'heure actuelle**. Selon Mash'al, **les Palestiniens doivent commencer à négocier en état de supériorité "le produit du jihad et de la résistance", qui pourra contraindre Israël à accepter les conditions palestiniennes**. Les négociations actuelles, selon Mash'al, ont été imposées par les Etats-Unis et Israël, et servent l'intérêt d'Israël et non des Palestiniens (Voir Annexe B pour les détails).

3. Dans l'interview accordée à Al-Sabil, **Khaled Mash'al a également complètement exclu toute reconnaissance d'Israël. Il n'a pas, cependant, exclu de cessez-le-feu à long terme avec Israël n'impliquant pas sa reconnaissance (Selon nous, cette position reflète la tentative de Khaled Mash'al de différencier le Hamas d'Al-Qaïda et des autres organisations jihadistes radicales).**

4. Mash'al a souligné l'intérêt du Hamas de s'ouvrir à tous les pays du monde et à améliorer ses relations étrangères, à condition que cela ne soit pas inhérent à la reconnaissance d'Israël. Selon Mash'al, le Hamas est **conscient du fait que son refus de reconnaître Israël et d'accepter les conditions du Quartet a un prix politique ; cependant, c'est un prix que le Hamas est prêt à payer. La supposition de Mash'al est qu'à long terme, les pays occidentaux et la communauté internationale devront coopérer avec le Hamas, après s'être rendus compte que la réconciliation avec des régimes arabes n'a que des effets à court terme (Voir Annexe B pour des détails).**

5. **Il est probable que la rhétorique belliqueuse de Khaled Mash'al dans le discours donné à la cérémonie de clôture de la colonie de vacances à Damas, ait également été motivée par la décision du comité arabe de contrôle de la Ligue Arabe d'adopter les pourparlers directs entre Israël et l'AP.** Le discours de Khaled Mash'al et son entretien à Al-Sabil sont **un défi du Hamas aux positions de l'AP, de la Ligue Arabe et des pays arabes pragmatiques, proposant l'alternative idéologique et stratégique du Hamas fondée sur le jihad et la "résistance" comme facteur majeur dans le conflit avec Israël** (bien que le Hamas n'exclue pas totalement la tenue de négociations avec Israël, pourvu qu'elles soient menées lors de circonstances appropriées et depuis une position palestinienne puissante).

6. **Les déclarations de Khaled Mash'al sont adaptées à des publics-cibles internes partageant un concept idéologique semblable** (les Frères Musulmans en Jordanie) et **une position stratégique fondée sur le jihad** (FPLP-CG). **La rhétorique extrémiste et parfois agressive de Khaled Mash'al à ces publics-cibles contredit la rhétorique adoucie ("la campagne de sympathie") à laquelle lui et d'autres porte-parole du Hamas recourent régulièrement dans des entretiens aux médias occidentaux**. Dans ces entretiens, les porte-parole du Hamas essaient de minimiser ou de dissimuler l'idéologie et la stratégie permanente de lutte pour l'élimination de l'État Israël au moyen du terrorisme (cf., le jihad, "la résistance"), s'efforcent de présenter un visage pragmatique, de vendre l'idée d'un cessez-le-feu à long terme (mentionnée par Mash'al dans l'interview à Al-Sabil), et de dépeindre les Palestiniens comme "les victimes" perpétuelles de "l'agression" d'Israël et des "forces régionales et internationales." [1]

7. Les déclarations de Khaled Mash'al (et d'autres porte-parole du Hamas) reflètent **la tension existante entre les positions extrémistes fondamentales du Hamas et son désir d'améliorer ses relations avec les pays occidentaux**, d'accéder à la reconnaissance du mouvement et de son administration aux dépends de l'AP, ainsi que de **saper la légitimité de l'État Israël sur la scène internationale** (profitant d'événements considérés par le Hamas comme des triomphes, comme la flottille). Cependant, les bases idéologiques prennent le dessus dans la lutte entre l'idéologie islamique radicale et les besoins pragmatiques. Dans l'entretien accordé à Al-Sabil, Khaled Mash'al a souligné que, malgré l'importance que le Hamas attribue au développement de ses relations internationales, **il refuse catégoriquement d'accepter les conditions stipulées par le Quartet**, principalement la reconnaissance d'Israël, tout en étant **conscient du prix politique inhérent à ce refus.**

[1] A ce sujet, voir notre article du 23 septembre 2009 intitulé : “La campagne de sympathie du Hamas envers l'Occident : l'interview de Khaled Mashaal par Ken Livingstone : un cas d'espèce,” à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/hamas_f083.pdf.

ANNEXE A

Principaux points du discours de Khaled Mash'al à la cérémonie de clôture d'une colonie de vacances organisée par le FPLP-CG d'Ahmed Jibril (Al-Jazeera, 2 août 2010)

Discours de Khaled Mash'al à la cérémonie de clôture d'une colonie de vacances organisée par le FPLP-CG (Al-Jazeera, 2 aout 2010)

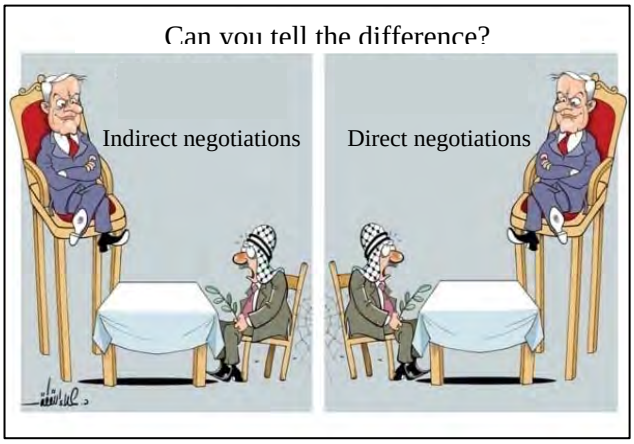
1. Le 2 août 2010, Khaled Mash'al a prononcé **un discours guerrier et agressif** à la cérémonie de clôture d'une colonie de vacances à Damas organisée par le FPLP-CG d'Ahmed Jibril. Dans le discours, il a appelé à poursuivre le jihad et la "résistance" (cf., la violence et le terrorisme) contre Israël, et a exprimé un refus absolu à toutes négociations, directes ou indirectes.

2. Ci-après les points principaux mentionnés par Khaled Mash'al dans son discours (Al-Jazeera, 2 août 2010) :

a. **Mash'al a salué les participants à la colonie de vacances, en déclarant qu'ils reflètent l'esprit du jihad, du sacrifice et de la lutte**. "C'est la voie," a-t-il dit, "ces camps, cette jeune génération, ce fusil, cette formation, ces tentes, ces camps

[de formation], cette habileté dans l'utilisation des armes,[2] cet uniforme militaire kaki, c'est la voie..."

b. **Mash'al a exclu toutes négociations avec Israël** : "Cette voie," selon Mash'al, "ne mènera pas en Palestine. Peut-être mènera-t-elle à Washington, peut-être à la destruction, mais elle ne mènera certainement pas en Palestine..." Il a ajouté : "Il n'y a aucune **légitimité aux négociations israélo-palestiniennes, directes ou non,** puisque ces négociations ont été imposées par les Américains et résultent de la pression israélienne."



Caricature reflétant l'opposition aux négociations directes ou indirectes entre Israël et l'Autorité Palestinienne (Felesteen, Hamas, 29 juillet 2010)

c. **Mash'al a vilipendé la direction de l'OLP pour avoir choisi l'option des négociations : "Ô voyous, bloqués sur la voie des négociations, et c'est ici qu'est prise la décision indépendante sous la protection du fusil."** Selon Mash'al, il faut adhérer à cette option (cf., "la protection du fusil"), bien que plusieurs organisations palestiniennes en aient dévié afin d'opter pour la voie des négociations.

d. **Sur l'engagement du Hamas à la voie du jihad : "Nous ne sommes pas concernés par le fait d'être qualifiés de terroristes, puisque si notre jihad est considéré comme du terrorisme, alors les détracteurs peuvent dire ce qu'ils veulent. Nous allons persévérer dans le jihad, la résistance et les armes comme la voie vers la libération et le retour."** Khaled Mash'al a de nouveau souligné l'adhésion à "l'option de résistance" et à "l'option du fusil" puisque "c'est notre chemin, de puissance et d'honneur."

[2] Habileté apparemment acquise durant le camp d'été.

ANNEXE B

Interview de Khaled Mash'al à l'organe des Frères Musulmans en Jordanie

1. Le 21 juillet 2010, Al-Sabil, l'organe des Frères Musulmans en Jordanie, a publié un entretien complet de Khaled Mash'al, qualifié sur le site Internet du Hamas de "stratégique." L'interview a été réalisée par les journalistes Atef al-Julani et Hamza Timour. Dans l'entretien, Khaled Mash'al a abordé en détail le conflit avec Israël, principalement la question de sa reconnaissance et des négociations. Ci-après un résumé des questions principales abordées par Mash'al.

2. Au début de l'entretien, Khaled Mash'al a été interrogé sur **la position du Hamas quant aux négociations avec Israël**. Il a déclaré :

a. **En principe, il ne fait aucun doute que les négociations avec des ennemis ne peuvent pas être exclues légalement ou logiquement,** particulièrement quand il y a des arrêts provisoires dans le conflit pouvant inviter à des négociations. Il a ajouté que les négociations dans un conflit sont acceptables et peuvent être un outil légitime dans certaines circonstances (de même que cela pourrait être inacceptable dans d'autres). Il a noté que même le Prophète Mahomet et Saladin ont négocié avec l'ennemi ; "cependant, [ces négociations faisaient] partie d'un concept clair, d'une philosophie bien définie et de règles précises..." L'idée principale de ce concept, qui, selon Mash'al, est fondé sur le Coran, est que les **négociations ne doivent pas être menées comme seule alternative et doivent seulement être lancées avec "de bons atouts en réserve," "sur la base du jihad, de la résistance et de la puissance"** (autrement cela revient à abdiquer, selon Mash'al).

b. **Au sujet du conflit avec Israël, "la situation est différente.**" La différence est qu'Israël est une **"entité étrangère implantée dans la région" qui s'est imposée à ses résidents.** En conséquence, cette réalité compliquée et complexe doit être traitée de "façon précise et sensible." Même dans un tel cas de figure, Khaled Mash'al n'exclut pas complètement la possibilité de négociations avec Israël. Cependant, il a précisé que de telles négociations devaient être menées au bon moment, avec "un niveau satisfaisant d'équilibre et une égalité relative", **et à condition que les négociations soient "un outil tactique" sans "but ou situation permanente ou option stratégique."** Dans de telles conditions,

abordées avec soin, dans "des règles déterminées" et au bon moment, les négociations peuvent s'avérer utiles ; autrement elles "aboutiront seulement à la capitulation face à l'ennemi et à leurs conditions."

c. **Sur fond de cette vision fondamentale du monde, Khaled Mash'al a la méprise les négociateurs qui déclarent s'engager au nom des Palestiniens (cf., l'AP) et les Arabes qui supportent le processus de paix** (cf., la Ligue Arabe et les pays arabes pragmatiques). Mash'al a dressé la liste des anomalies inhérentes aux négociations dans leur forme actuelle. **Le défaut principal est que les négociations sont menées sans "atouts de réserve" nécessaires, qui permettraient d'imposer les conditions palestiniennes à l'ennemi.** Dans ce contexte, Khaled Mash'al a vilipendé les négociateurs avec Israël qui déclarent vouloir la paix et être prêts à la reconnaissance d'Israël (reconnaissance réalisée en échange de la reconnaissance de l'OLP et non "des droits des Palestiniens"). Selon Mash'al, le négociateur palestinien **doit préciser que si les négociations aboutissent à une impasse, les Palestiniens seront prêts à aller "à la guerre, à l'usure, ou à la résistance."** Selon Khaled Mash'al, **"les négociations ne sont pas une alternative à la résistance et à la stratégie de confrontation avec l'occupation [israélienne]" qui sont la base pour gérer le conflit avec Israël.**

d. **Actuellement, "au vu de l'équilibre des forces existant", les négociations sont "une fausse option" puisqu'elles servent les intérêts d'Israël et non le côté palestinien.** La faiblesse des Palestiniens et "le déséquilibre de puissance" permettent à **Israël d'utiliser les négociations comme un outil pour améliorer son statut et son image dans la communauté internationale**, ainsi que comme moyen "de gagner plus de temps et de créer une nouvelle réalité sur le terrain en construisant des implantations, en expulsant des résidents, en construisant des quartiers juifs à Jérusalem et en détruisant ses quartiers [arabes]." Selon Mash'al, Israël profite aussi des négociations pour améliorer ses relations avec le monde arabe et musulman. Pour toutes ces raisons, selon Mash'al, Israël est" **le seul parti à tirer profit des négociations sous leur forme actuelle."**

e. **En affirmant que les négociations sont inefficaces, Mash'al lance un appel à s'unir autour du "projet de résistance" (cf., la violence et le terrorisme).** Selon lui, le fait de "parier" sur les Américains (et d'autres pays) sur la scène palestinienne s'est avéré inutile, de même que sur la scène irakienne, afghane et iranienne (l'Iran du temps du Schah). L'alternative, selon Mash'al, **est d'abandonner le programme d'implantation (politique) ainsi que l'initiative**

arabe, et de renforcer la "résistance", considérée comme "la véritable option."

3. **Autres questions se rapportant au conflit abordées lors de l'interview de Khaled Mash'al :**

a. **Il a totalement exclut la reconnaissance de la légitimité d'Israël,** bien que le Hamas n'ignore pas le fait "qu'il y a un ennemi appelé Israël." Du point de vue du Hamas, c'est "une entité sioniste," "un programme sioniste raciste qui met en danger les intérêts de peuples et de nations", et est "une présence étrangère" dans le Moyen-Orient. **Khaled Mash'al a de nouveau souligné que le refus de reconnaître l'existence de "l'entité sioniste" et sa légitimité est "un principe clair et défini du Hamas" et de tous les Palestiniens.**

b. **Le Hamas est en principe opposé aux conditions du Quartet et des pays occidentaux,** même si ces conditions sont facilitées. Cette attitude est tout d'abord le résultat du refus du Hamas de reconnaître Israël, tout en étant prêt à en payer le prix. Khaled Mash'al a ajouté : "C'est ce que nous leur disons [aux délégations occidentales] **: bien que nous soyons déterminés à tisser des liens avec vous et que nous sommes ouverts à tous les pays du monde, nous ne mendierons pas ni ne prierons l'Occident de nous reconnaître. Cela ne nous intéressent pas."** Le Hamas, selon Mash'al, **"ne cherche pas de légitimité à l'extérieur mais s'efforce plutôt à quérir la reconnaissance des droits palestiniens par la force."**

c. **Mash'al a également abordé les relations internationales du Hamas et la place de ces relations sur la liste des priorités politique du Hamas.** Il est conscient du besoin de "vendre la cause palestinienne" ainsi que de se faire des amis et des partisans des "droits palestiniens." **Selon lui, "la flottille turque" a ainsi exposé "le visage laid" d'Israël et a démontré que "la conscience humaine peut être réveillée pour les Palestiniens."** Selon Mash'al, les relations étrangères du Hamas sont avantageuses, mais "la route est encore longue". Dans ce contexte, Khaled Mash'al a mentionné les **relations avec la Russie, avec des pays d'Amérique latine et plusieurs autres pays d'Asie et d'Afrique.** Il a également fait référence aux **"relations officieuses ("sous la table," selon ses termes) avec certains pays, y compris les Etats-Unis**, par d'anciens hauts fonctionnaires ayant des relations avec le Hamas, au vu et au su des responsables actuels de leurs pays. **Le Hamas voudrait bâtir de telles relations "soigneusement et**

judicieusement" et ne pas précipiter les choses, afin d'en tirer profit pour la cause palestinienne.

d. **Interrogé sur la raison pour laquelle la communauté internationale et Israël sont opposés au cessez-le-feu à long terme proposé par le Hamas**, Mash'al a donné plusieurs raisons, ainsi exposées : l'idée que les Arabes et les Palestiniens ont été vaincus ; les idées "plus tentantes" d'éléments arabes et palestiniens (comme la reconnaissance d'Israël en échange d'une solution fondée sur les frontières de 1967) ; et l'espoir que les Arabes puissent être soumis par plus de pression. **Dans ce qui était peut-être un signal aux Etats-Unis et à l'Occident, Khaled Mash'al a affirmé que les positions du Hamas étaient "plus dures" que celles d'autres éléments, ajoutant que lorsque le Hamas adopte une position, il s'efforce de la mettre en œuvre sur le terrain**. Selon Mash'al, les pays occidentaux et les structures internationales décisionnaires **pourraient finalement coopérer avec le Hamas** une fois qu'ils auront réalisé que la réconciliation avec les gouvernements arabes et les hauts dirigeants arabes pourrait avoir seulement des résultats à court terme.